

Autrement : PNL et Créativité trouvent un cadre commun au Congrès 2003

Me voilà bien embarrassé : comment rendre compte d'un congrès sur la créativité ? Comment parler (activité typiquement "cerveau gauche") de la créativité (activité ostensiblement "cerveau droit") ? Comment mettre dans la "boîte" de la structure du langage ce qui est la vie même, avec son foisonnement de surprises et d'étonnements ?

Serais-je moi-même en panne de créativité ? Il faut dire que les organisateurs du congrès (merci Nicole et ceux qui l'ont aidée...) ont bien fait les choses pour nous embrouiller les méninges. Jugez vous-mêmes : aventures, chapeaux de couleurs et méta programmes (non pnlistes s'abstenir...), cybernético-mathématico-artificiel informatique pour répondre à des questions créatives (qu'est-ce qu'il y a à dîner ce soir ?), famille en décomposition / recomposition à ne plus savoir qui remonte d'où en descendant avec quelle bombe affective cachée dans ses bisous, pensée rayonnante qui nous emberlificote génialement dans la toile d'araignée de l'heuristique.

Vous cherchez le lien entre toutes ces conférences ? Justement, la créativité est que chacun va trouver le lien qui lui est propre entre toutes ces conférences. Je vais modestement suivre mon inspiration créatrice (sic !) et vous inviter à suivre celui que je crois que je vais découvrir au fil de la plume. Ne faut-il pas être créatif pour nommer "plume" le clavier de son ordinateur ?

Premier chavirement de nos repères intellectuels : embarquement immédiat pour l'Atlantique nord à la rame, par film interposé (ouf !), avec **Mathieu MORVERAND**. Sans peur et sans reproche, **autrement** dit : ouvert à tous les vents de l'inspiration et sans jugement, notre jeune sportif nous fait partager, le temps d'un film, les mille et une façons de poursuivre un objectif en faisant fi des plans initiaux qui permettraient de compter les éléments. Plan et maîtrise, voilà sur quoi notre sportif ami a bâti son projet d'exploit. Et c'est normal. C'est ainsi que l'on met en œuvre une préparation, physique et mentale. Projection, planification, mise en œuvre. C'est du solide, c'est du béton.

Seulement, le vent et la mer ne sont pas du béton, et une embarcation à rames en plein océan, ce n'est pas bien solide. Ce qui était prévu ne se réalise pas selon le plan. Fi du plan et de la maîtrise. Place à l'improvisation et à l'adaptation. Plus de projection; on fait avec ce qui se présente : mer calme ou tempête, avaries diverses et problèmes physiques, solitude et enfermement dans l'immensité. Plus de planification ; chaque heure qui passe, c'est du changement qu'il faut

prendre en compte, intégrer dans son fonctionnement le plus basique et vite, sans réfléchir, à l'instinct. Face à l'océan, plus de planification, juste la survie. On épure, on va à l'essentiel, instinctivement sans penser. Les yeux tournés vers l'horizon, le regard se porte vers l'intérieur. Créativité, création, procréation, récréation... renaissance. Le "vieux homme" (bon, Mathieu à vingt ans...) laisse place à l'homme nouveau. Non pas dans la planification rigoureuse et l'exécution méthodique d'un projet de domination d'un milieu, mais dans la découverte de ses ressources intérieures insoupçonnées qui vont s'exprimer dans l'adaptation à un milieu hostile. Ballotté par la mer ou déstabilisé par une situation quelconque, quand nous mobilisons nos ressources intimes, la créativité sans doute jaillit-elle.

Et la PNL ? N'est-ce pas justement ce changement de stratégie qui nous permet de passer d'un programme pas très efficace à celui qui nous fait atteindre nos objectifs, et parfois au-delà ?

En suivant **Isabelle JACOB**,

la **C**ritique est hors jeu
bienvenue à l' **O**riginalité
Unissez vos idées, combinez-les
faites confiance à vos **I**dées
Produisez des idées en **Q**uantité.

D'accord, je n'ai pas privilégié la lisibilité. Mais j'ai changé de perspective, j'ai mis en avant un moyen mnémotechnique, une image qui peut peut-être s'ancrer dans votre esprit, et vous retiendrez ainsi les principes qu'Isabelle applique dans sa démarche de créativité.

Je n'ai pas cherché à m'adapter à vous, chers lecteurs (et encore amis après ce coup-là ?), ni à faire mieux (que qui ? d'ailleurs...). J'ai innové (si, si) et j'ai fait différent (c'est évident, non ?).

Seulement, voilà. Pour être créatif, vous avez intérêt à avoir une "tête à chapeaux" et pouvoir vous harmoniser avec au moins six couleurs :

- Un chapeau blanc, quand votre tête doit faire le ménage dans l'information...
- Un chapeau noir quand votre dialogue interne vous entraîne dans un thriller infernal sur le pourquoi du comment va échouer ce fichu projet auquel, d'ailleurs, vous ne prêtez qu'un crédit tout à fait relatif...
- C'est à ce moment que votre intuition vous incite fortement

à mettre ce beau chapeau jaune, tout rempli de ce qui fait de vous un être grand, beau, fort, intelligent et spirituel, à qui tout réussit, pour peu qu'il envisage le bon côté des choses, et qu'il s'appuie sur ces points forts...

- En cas d'impasse, vous trouverez aisément (?) l'alternative, les idées nouvelles, cette vision innovante au fond du chapeau vert qui n'attend que votre curiosité, votre flexibilité pour venir se poser sur votre auguste crâne...

- "Tout ce qui se conçoit bien, s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément". Mettons un peu d'ordre dans tout cela. Mieux qu'un manuel de management, dont la mode passera avec l'été, couvrez-vous donc le chef du chapeau bleu de l'organisateur né, de cette fée du logis des projets les plus fous qui sait comment les mener à bon terme...

- Enfin, au moment de la fête, dans ces instants de congratulation, dans la satisfaction du travail accompli, le bonheur d'atteindre son objectif, que chacun coiffe le chapeau rouge...

L'habit ne fait pas le moine, changer de chapeau nous aide à changer notre vision du monde pour le façonner selon nos désirs et nos espoirs.

"Qui ne sait changer la façon dont il pense ne saura pas changer sa réalité". Anouar El Sadate.

Avec le **professeur Jean-Gabriel GANASCIA**, la science vient nous poser trois questions :

- L'étude scientifique de la créativité est-elle possible ?
- Les machines nous aident-elles à comprendre la créativité ?
- Les machines peuvent-elles faire preuve de créativité ?

Moi, ces questions me font un drôle d'effet : la science voudrait-elle faire de la Créativité une discipline scientifique ? Notre cerveau gauche, le "scientifique", voudrait-il mettre la main sur ce qu'il ne maîtrise pas, notre cerveau droit, le "poète", "l'artiste", le "relationnel" ?

Isabelle JACOB nous invitait à faire **autrement**, pas à faire mieux, pour faire jaillir la Créativité de nous. Le béotien en sciences que je suis imagine (pas scientifique, ça...) que la science est faite pour faire mieux, plus facilement ce que nous faisons avec peine et parfois inefficacité.

Les machines nous aideront-elles à mieux établir ces liens étranges, subtils d'une logique de l'inconscient qui nous déroutent tant ? Ou bien nous permettront-elles de les tisser **autrement**, dans une perspective créative ?

L'irruption des machines dans le processus créatif me déroutent, je l'admets. Devrais-je tenter de mieux comprendre la science, ou de la comprendre autrement ?

Ce que j'observe, c'est que le jaillissement de la Créativité nous met en contact avec nos ressources les plus intimes, les plus profondes, avec un effet évolutif sur notre psyché qui peu à peu nous fait grandir. Comme si l'effet de la Créativité était de nous aider à nous connaître mieux nous-même.

Les machines ne nous ont-elles jamais permis de faire les choses **autrement**, sinon après l'émergence d'une intuition, d'une idée dans le cerveau humain ?

Vouloir faire les choses mieux, c'est OK bien sûr (vive l'ordinateur qui me permet d'écrire ce billet d'humeur...). Mais les faire **autrement** reste encore l'apanage de l'humain.

Margarete BERNARD justement nous y ramène, à l'humain, avec le charme de sa maîtrise du français teinté d'accent d'outre-Rhin.

Ineffable différence entre Realität et Wirklichkeit, que le pseudo-germaniste que je suis se gardera bien d'explorer, tout en sentant intuitivement que de l'un à l'autre on passe du concret à l'essence de la réalité.

Margaret nous entraîne bizarrement dans la biographie d'un maître à penser (HERLINGER), pour replacer dans les courants de la pensée psychologique celui de la "constellation familiale".

CONGRES NLPNL

9

Place dans l'histoire, histoire de place... Comment notre histoire personnelle tisse-t-elle des liens établis entre les membres de notre ascendance et des liens qui, en conséquence, s'établissent entre nous et nos proches (parents, grands-parents, oncles et tantes, frères et sœurs...) ? Et surtout, comment pouvons-nous nous libérer de ces liens lorsqu'au lieu de nous nourrir de notre héritage, ils nous enferment dans des répétitions névrotiques qui nous pourrissent la vie ?

Et bien, en faisant... **autrement** ! En changeant un point de vue, en transformant un sentiment négatif en émotion positive libératrice, en découvrant intuitivement les enjeux et les liens tissés au fil des circonstances et du temps. En devenant créatif, re-créatif de notre histoire, nous en changeons l'impact sur notre destinée. Alors nous pouvons vivre **autrement**. Margarete BERNARD nous en montra toute la puissance en accompagnant une démonstration in vivo avec tout son talent de thérapeute.

La constellation familiale, par la démonstration magistrale à laquelle se sont prêtés nos amis, illustre que la Créativité, c'est vivre **autrement**... Bon, c'est vrai, en vivant **autrement**, volontairement, on vit...mieux.

Vivre **autrement**, penser **autrement**... Je n'y avais pas pensé ! Ou plus exactement, je ne savais pas que j'écrivais en deux dimensions, alors que je pense en quatre... Ainsi **Clément BOYÉ** nous introduit dans le monde de l'HEURISTIQUE.

Il faut bien dire que c'est joli, un schéma heuristique. Cela part dans tous les sens. Mais cela permet, enfin, d'écrire en quatre dimensions. En suivant le schéma heuristique, on suit un chemin d'accès à l'information stockée, à la vitesse de la pensée et non plus ralentie par l'écriture.

Il ne s'agit pas de penser **autrement**, pour permettre à l'écriture de refléter plus ou moins bien la pensée. Mais au contraire d'écrire **autrement** pour que la trace écrite reflète, stimule la pensée en s'adaptant à la multidimensionalité de cette dernière.

Après avoir revisité ce congrès "PNL et Créativité" en écrivant cet article, je crois pouvoir dire que j'ai trouvé le fil conducteur de ces conférences. Il tient, comme vous l'avez maintenant perçu en un seul mot : **AUTREMENT**.

Mais peut-être ceux qui ont assisté à ce congrès l'avaient-ils déjà compris. La drôlerie, la capacité d'improvisation des clowns qui sont intervenus tout au long de ce week-end n'avaient que ce but : nous montrer les sujets des conférences... AUTREMENT. Merci à leur talent.

"Faire plus de quelque chose qui ne fonctionne pas n'a jamais produit de résultat. Faites n'importe quoi, mais faites **autrement**. Cela aura une chance de fonctionner". Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? Quelqu'un ? Les propos d'un grand créatif, peut-être ?

Alain BAUER
MP PNL et Sophrologue
Psychothérapeute, coach, formateur ■

